

Oye-et-Pallet (1869)
Chemin de Sur la Gouille

Fer FF2D - S2C2
46.848057, 6.335257

Le long du chemin dit de "Sur la Gouille", à proximité de la courbe de l'ancien tacot Pontarlier-Mouthe en rive droite du Doubs, a été construit en 1869 un petit oratoire doté d'une croix en fer forgé agrémentée de statuettes en fonte moulée.

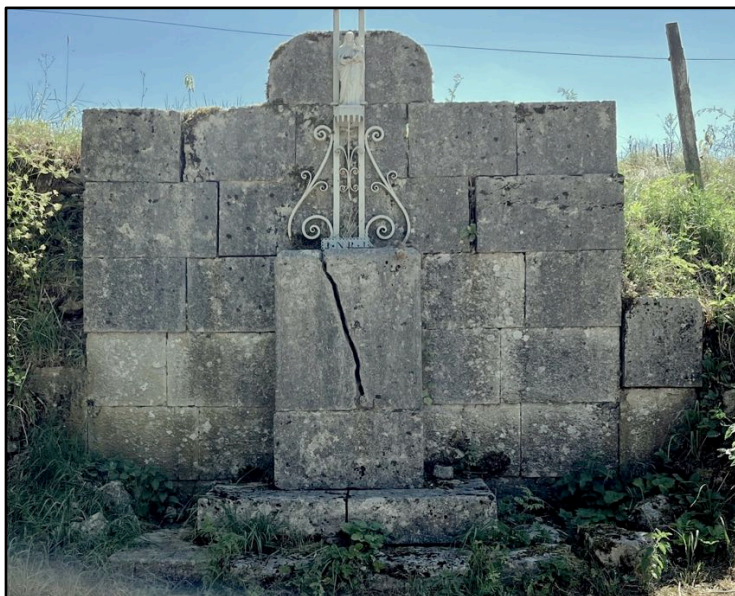


Cet oratoire est constitué d'un mur-fronton à six assises de gros blocs de pierre appareillés et d'un piédestal engagé dans le mur.

Le monument est adossé à la pente d'un terrain formant bordure d'un champ, celui-ci dominant le pied de l'oratoire de 2 à 3 m environ.



Le mur-fronton et le piédestal



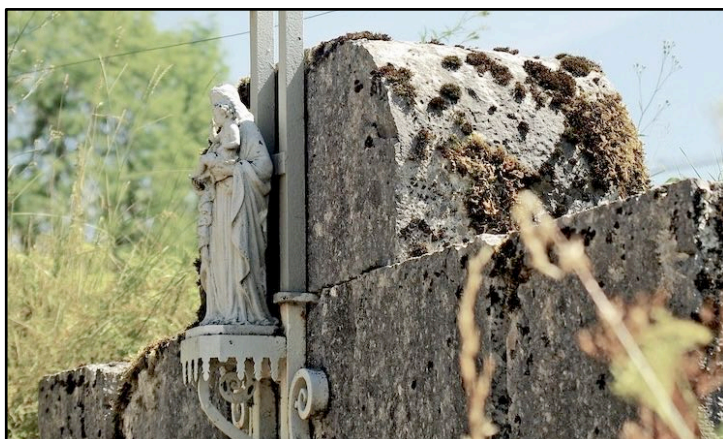
La croix en fer forgé est adossée à un mur-fronton de forme globale rectangulaire. Il est réalisé en six assises de gros blocs eux-mêmes rectangulaires, montés à sec et d'une substantielle épaisseur.

Ce mur-fronton est de la hauteur du terrain contre lequel il est adossé.

En partie basse, des blocs complémentaires sont disposés sur les côtés. Des aménagements du terrain créent une sorte d'enceinte autour du monument.

En partie haute et au centre du monument, un bloc dont les angles supérieurs sont arrondis forme un petit couronnement dans l'axe de la croix. À noter sur le cliché ci-contre l'épaisseur des blocs constituant le mur-fronton.

En avant du mur-fronton, se dresse un quasi-piédestal supportant la croix en fer forgé.



On identifie, de bas en haut, un emmarchement à deux degrés formé de larges dalles rectangulaires, puis un bloc de base (parallépipède couché) et enfin le dé proprement dit de ce quasi-piédestal disposé, lui, de chant (ce bloc-dé est fendu diagonalement).



Le bloc-dé présente une discrète mouluration des deux arêtes verticales et un petit chanfrein des arêtes horizontales supérieures. Une inscription gravée figure sur la face avant du dé.



Un cliché photographique de 2017 (ci-dessus à droite - photo Simon) permet de déchiffrer cette inscription qui n'est plus guère visible en 2025.



En partie supérieure, on peut identifier un chrisme XP avec deux lettres A (alpha) et W (oméga) placées de chaque côté du chrisme. Puis vient un texte :

**IN MEMORIAM
JUBILEUM
AN MDCCCXLIX
XL D'IND**

soit, décrypté,

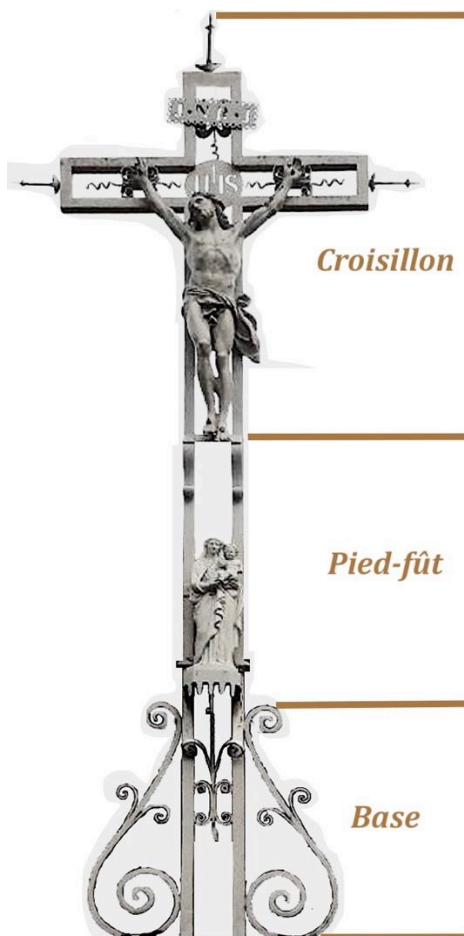
**En mémoire du jubilé
de l'an 1869
40 jours d'indulgences**

La date de 1869, correspond à une année sainte et à un jubilé, célébrés en de nombreuses paroisses en France. Des croix ont alors été érigées en mémoire de ce jubilé et du Concile Vatican I.

Pour mémoire. Selon Wikipédia, le chrisme ou monogramme du Christ est un symbole chrétien formé par les deux majuscules grecques X (chi) et P (rhô), la première étant apposée sur la seconde. Ces deux lettres sont les premières du mot Χριστός qui signifie Christ. Elles sont souvent accompagnées de la première et de la deuxième lettre de l'alphabet grec α (alpha) et ω (oméga). Celles-ci encadrent l'alphabet, symbolisant ainsi le tout, le commencement et la fin. Si ces lettres sont ajoutées ensemble, elles forment le mot ἄρχω, qui signifie "diriger, aller en tête, commander", et renvoient à Jésus-Christ, "fondateur et premier chef de l'Église chrétienne naissante".

La structure et l'allure générale de la croix en fer forgé

La croix en fer forgé étant adossée et fixée au mur-fronton, elle ne subit pas de la même façon que les croix traditionnelles les contraintes mécaniques (poids, vent...). Il n'en reste pas moins que sa structure et son allure sont assez identiques à nombre de croix en fer forgé.



Cette croix d'Oye-et-Pallet est de type FF2D, c'est-à-dire à structure bidimensionnelle, réalisée à partir de duos de fers parallèles et bordiers de section carrée. On peut identifier trois parties, bien que la croix soit monobloc.

En partie haute, le croisillon sommital est constitué, d'une part, de trois branches libres identiques à décor de ferronnerie et, d'autre part, d'une branche verticale basse plus longue. Un Christ en fonte moulée est fixé sur le croisillon.

Sous le croisillon, s'étire un fût ou pied de la croix qui vise à élever le plus haut possible le croisillon. Une statuette en fonte (Vierge à l'enfant) est placée en partie basse du fût sur un socle en encorbellement, doté d'un lambrequin en tôle de fer découpée.

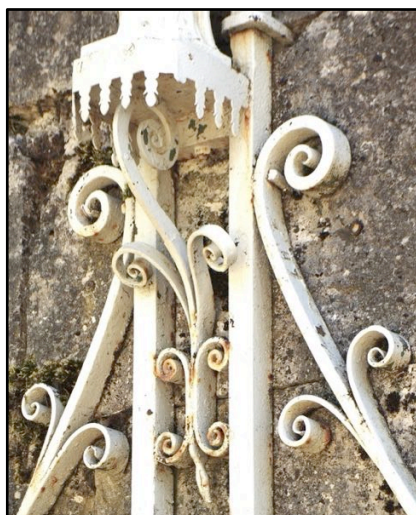
Enfin, en partie basse de la croix, deux consoles latérales en fer plat et en forme de S à volutes étayent le pied de la croix (même si cette fonction mécanique n'est pas a priori nécessaire du fait de la fixation de la croix sur le mur-fronton). La base comporte un petit support en fer plat à volute qui soutient le socle en encorbellement et sa Vierge.

La base de la croix en fer forgé, les consoles latérales et le s

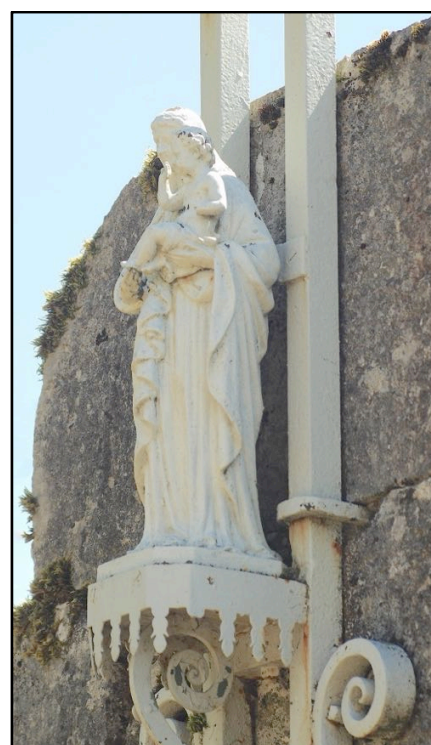
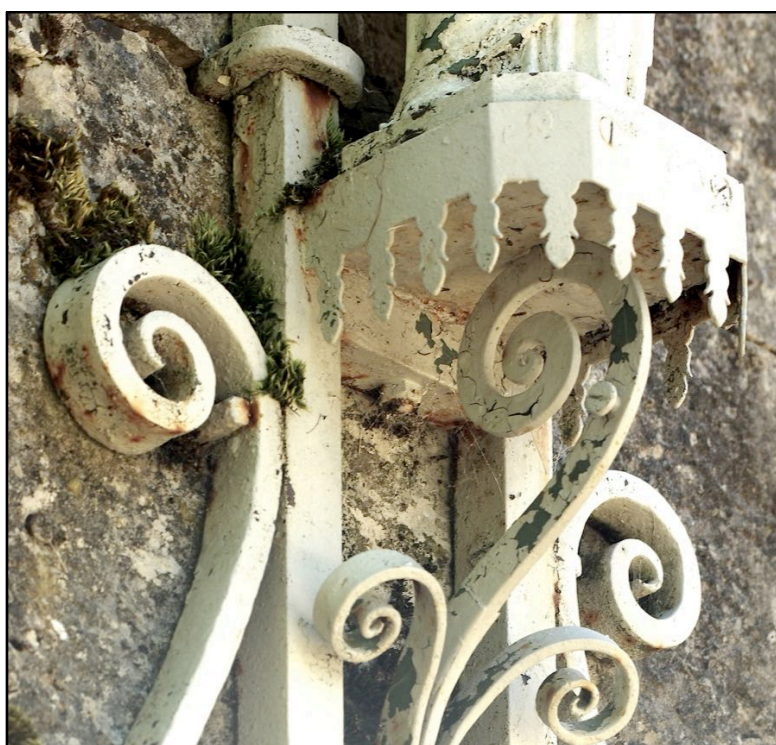


Aux deux montants verticaux structurels du pied de la croix sont associées deux traditionnelles consoles latérales. Celles-ci sont en fer plat forgé en forme de S, avec un gros rouleau en partie basse et un plus petit rouleau en partie haute. Deux petites volutes opposées sont ajoutées au milieu de la partie linéaire oblique des consoles. Ces consoles ferronnées sont élégantes mais n'ont pas vraiment de fonction mécanique, les montants verticaux de la croix étant ancrés par des crochets dans les pierres du mur-fronton.

La statuette de la Vierge à l'enfant et son support



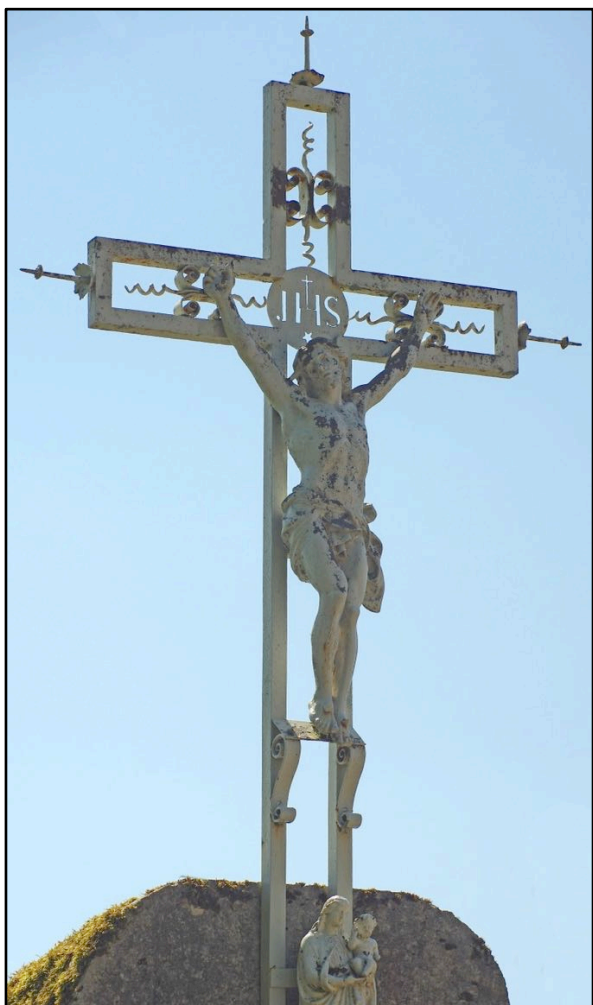
Une troisième console, plus petite, en fer plat et à nombreuses volutes, est présente en haut de la base, entre les montants structurels bordiers de la croix. Placée perpendiculairement au plan de la croix et du mur-fronton, cette console sert à soutenir le socle en encorbellement sur lequel est posée la statuette en fonte moulée de la Vierge à l'enfant (production industrielle).



Ce socle en encorbellement est doté d'un délicat lambrequin en tôle finement découpée.

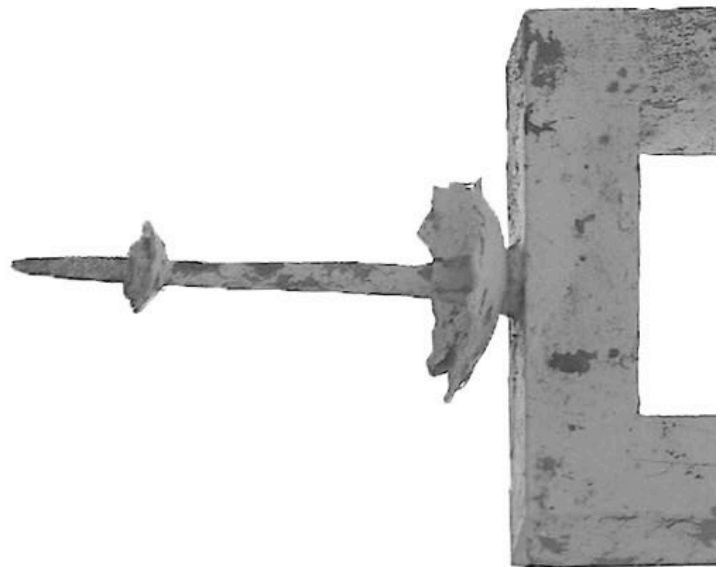
Le croisillon sommital

La partie haute de la croix (le croisillon sommital) est structurellement constitué de duos de fers parallèles de section carrée. Ces fers structurels verticaux et horizontaux ne se croisent pas mais forment les bords du croisillon. La partie basse du croisillon est recouverte d'un Christ en croix en fonte moulée que nous examinerons plus bas. Les trois branches libres sont identiques (même longueur et même décor de ferronnerie).





À l'intérieur des branches libres (ci-contre à gauche), le décor de ferronnerie est constitué d'un motif à duo de fers plats accolés, en C et à volutes. De ce motif, jaillissent de chaque côté des vrilles en fer forgé.



À l'extérieur des branches (ci-dessus à droite), sont ajoutés d'étranges motifs ou fleurons formés d'une pointe ou pique acérée comportant d'abord une coupelle en tôle de fer découpée puis un petit anneau.

À la croisée des branches, est disposé, entre les angles des fers bordiers, un disque en tôle de fer découpée avec le Christogramme IHS (ici écrit JHS), avec la petite croix placée sur la barre horizontale du H.

Un petit motif complémentaire découpé (une étoile?) semble être présent sous le Christogramme.



Le Christ en fonte moulée

Un Christ en croix, en fonte moulée est placé au niveau du pied ou branche basse du croisillon.

De petites consoles en S et à volutes, en fer plat, sont fixées sur le devant des deux fers bordiers du fût. Elles supportent et permettent la fixation d'une plaque en tôle de fer rectangulaire oblique. Cette plaque sert symboliquement d'appui aux pieds du Christ en fonte (en fait, l'un des pieds, au moins, ne repose pas sur cette plaque).



Le Christ, en fonte moulée et de style sulpicien, est un produit commercial d'un industriel fondeur. On constate assez évidemment que la statue du Christ n'est guère en proportion adéquate par rapport à la croix (comme c'est souvent le cas avec ces produits industriels).



À l'origine, un titulus INRI, réalisé par découpe d'une tôle de fer, était fixé sur la branche verticale sommitale de la croix (comme le montre le cliché ci-dessus à droite). Tombé au sol, il est désormais juste posé au pied de la base de la croix (ci-dessous, à droite).



Conclusion

Le calvaire de 1869 du chemin de Sur la Gouille à Oye-et-Pallet est intéressant par la présence d'un mur fronton en blocs de pierre sur lequel est fixée une croix en fer forgé à structure bidimensionnelle. La croix en elle-même est typique des réalisations de la seconde moitié du XIX^e siècle. Il convient de souligner l'incorporation à la croix en fer forgé de deux statuette en fonte moulée (Christ et Vierge), celles-ci restant toutefois d'un style sulpicien bien daté.